

Cross de VOLVIC

Les cross ont eu lieu sur le site des eaux de Volvic
sauf éditions 64-65-66-67 où ils ont eu lieu au Stade Leclanché (Clermont-Ferrand).

Les hommes mûrs se penchent volontiers vers leurs jeunes années. A 59 ans révolus, le Cross International de Volvic a largement atteint la maturité ; le moment est donc venu pour lui de jeter un coup d'oeil sur son passé.

ENFANCE

Quand il est né en 1957 sur les pentes boisées où vit sa maman, la Société des Eaux de Volvic, il n'était pas bien gros : trois courses masculines (cadets, juniors, seniors) ne comptant ensemble que 139 arrivants, tous Français. Le "Miroir Sprint" du 16 décembre 1957 mentionne le cross de Volvic (Challenge Volvic-Volcan). Débuts victorieux de Michel Jazy en cross-country. Pour ses débuts en cross, Michel Jazy a réussi un coup de maître, en remportant la première place du Challenge Volvic-Volcan. Après un premier tour qui vit le tandem Beddiaf-Fernandez mener rondement, Jazy passait en tête au cours de la deuxième boucle et ne fit ensuite qu'augmenter son avance.

Son avenir pourtant s'annonçait prometteur avec un parrain comme Michel JAZY. D'autant que d'autres bons génies (Michel BERNARD, Alain MIMOUN, Robert BOGEY, Jean FAYOLLE) veillèrent à ses premiers pas. En 1959 il en vint deux de Belgique, qui prirent d'ailleurs les deux premières places ; en 1965 trois farfadets anglais en firent autant.

Turbulent, le jeune Volvic ne se satisfaisait pas de son berceau : de 1964 à 1967, il émigre au pays de son père, le Stade Clermontois, et se fait admirer au stade Leclanché par 2000 spectateurs, moyennant 5 francs (demi-tarif pour militaires et étudiants). Après le retour au pays natal, l'apparition en 1969 d'une épreuve féminine est saluée par la fanfare du 92. L'année suivante la manifestation s'agrémenta d'épreuves équestres.

JEUNESSE

Les années 70 voient l'adolescent s'étoffer : en 1972 on approche les 300 arrivants masculins, et on dénombre 59 féminines. Des courses sont créées pour de nouvelles catégories, une épreuve, "la Grande Foulée du Centre", s'ouvre à tous, licenciés ou non. En 1976, le Volvic achève pratiquement sa croissance, avec dix épreuves réparties sur toute la journée qui rassemblent 727 concurrents classés. Cette année-là la course des cadets est remportée par Jean-François PONTIER ; deux ans après, ce sera le tour, dans la même catégorie, de Jean-Pierre MONCIAUX.

FREQUENTATIONS MASCULINES ...

Volvic compte par le monde bien des amis. Les meilleurs crossmen français l'ont fréquenté mais ils ne totalisent pourtant que quinze victoires au Cross des As en quarante-trois éditions. JAZY est le recordman absolu avec cinq succès entre 1957 et 1964 ; Noël TIJOU en compte deux (1969 et 1971) comme Kamel BOUHALOUFA (1988 et 1991). Les frères LACOUR ont été les seuls Auvergnats à l'emporter, François en 1967 et André l'année suivante. Michel BERNARD (1958), Salah BEDIAF (1963), Jacky BOXBERGER conduisant en 1979 le F.C. Sochaux à sa dixième victoire par équipes et, dernier en date, pour la quarantième édition en 1996, Thierry PANTEL sont les autres lauréats nationaux.

Volvic a une particulière affection pour les champions étrangers. De 1965 à 1976, Anglais et Belges occupent chacun quatre fois la plus haute marche du podium. De 1977 à 1990, les Anglais l'emportent encore trois fois, mais ce sont les Portugais qui dominent de loin avec huit victoires (Fernando MAMEDE, Fernando COUTO et Joao JUNQUEIRA en comptent deux chacun). Malgré les efforts des coureurs de l'Est européen, souvent placés mais jamais gagnants, à l'instar d'Oleg STRIGIAKOV (cinq podiums et une quatrième place de 1991 à 1996), les dernières années sont résolument africaines, du Sud avec Jan VERSTER et Paul Van RENSBURG, et de plus en plus kenyanes avec notamment Wilson OMWOYO, deux fois vainqueurs et trois fois placé.

... ET CONQUETES FEMININES

La première petite fiancée de Volvic encore enfant fut une Clermontoise, Eliane, la seconde une Flamande de Tourcoing, Monique ; puis, jusque vers ses vingt-cinq ans, il flirta avec des voisines d'outre-Quévrain et surtout d'outre-Manche (une Janet, une Carol, une Karen). C'est pourtant à des compatriotes qu'il fut ensuite le plus fidèle : une idylle avec Annette SERGENT, deux avec Rosario MURCIA, trois avec Odile OHIER. Mais depuis vingt ans le sacripant se complaît dans les amours exotiques : des Russes, des Ukrainiennes, des Polonaises, des Roumaines ont occupé un moment son coeur, dont se sont maintenant emparé les belles Africaines d'Ethiopie, de Tanzanie et surtout du Kenya.

SERENITE

Voici donc notre héros dans la force de l'âge. Ses parents toujours vigilants s'efforcent de le conserver dynamique et séduisant en lui offrant de temps à autre des cures de remise en forme (un colloque médical, un centre de tests, un challenge "Volvic Entreprises") qui semblent bien lui réussir. Ainsi doté d'une nouvelle jeunesse, on peut lui prédire encore une longue et heureuse vie.

CROSS

① 1957-1967, les années Jazy

Le Volvic a (bien) vécu. Vive le Volvic Centre-France. En 33 ans, les plus grands du cross-country ont inscrit leurs noms au palmarès de l'épreuve de la Société des Eaux. Jazy, Bernard, Tijou, Puttemana, Roelanda, Marnede, Bouberger ont brillé sur le parcours des Sources. Réalisée dans le but de redynamiser les deux événements, l'Association du Volvic et de la Montagne nous offre l'occasion de retracer l'histoire de ce grand cross. Notre premier volet rend hommage au recordman de victoires, l'incomparable Michel Jazy.

1957 : POUR UN COUP D'ES-SAI... - Alors que le président Eisenhower arrive à Paris pour un Conseil extraordinaire de l'OTAN, la première édition du challenge Volvic-Volcan par équi-

pes se déroule le 15 décembre 1957, sous la neige.

Le jeune champion de France du 1.500 mètres, Michel Jazy, profite de l'occasion pour tenter une expérience en sous-bois avec son club, le CA Montreuil. Et, pour un coup d'essai, il réussit une superbe course, s'imposant facilement face aux spécialistes Bediaf et Fernandez. « Ce succès est encourageant », déclarait-il à l'arrivée avant de poursuivre : « J'ai bien l'intention de continuer dans cette discipline. »

Bien lui en a pris. **Le classement.** - 1. Jazy (CA Montreuil); 2. Bediaf (Ondaine); 3. Fernandez (Ondaine).

1958 : LA CLASSE DE MICHEL BERNARD. - En l'absence de Michel Jazy, son grand rival de l'époque, Michel Bernard

avale les 8 kilomètres du parcours pour s'imposer devant des clients aussi sérieux que le Racingman Benalissa et surtout que le champion olympique du marathon, Alain Mimoun. Le Montferrandais Guy Pétard termine septième et premier Auvergnat.

Pendant ce temps-là, le général de Gaulle annonce sa candidature officielle à la présidence de la République.

Le classement. - 1. Bernard (Anzin); 2. Benalissa (Racing); 3. Mimoun.

1959 : UN BELGE PEUT EN CACHER UN AUTRE. - L'épreuve des As est précédée d'une minute de silence à la mémoire des victimes de la catastrophe du barrage de Fréjus-Malpasset, survenue trois jours plus tôt.

Rapidement lancée, la course est marquée par une large domination des Belges. Mais, alors que

Van De Wattyne fait figure de grandissime favori, c'est son compatriote Vandendorpe qui enlève la palme. Guy Pétard progresse encore un peu, en occupant le quatrième rang alors que l'Alouette des Gaules - club des tirailleurs marocains - s'impose par équipes!

Le classement. - 1. Vandendorpe (Belgique); 2. Van De Wattyne (Belgique); 3. Mohat (Alouette des Gaules).

1960 : JAZY EN BALADE. - Vice-champion olympique du 1.500 mètres à Rome, quelques mois plus tôt, Michel Jazy revient sur son parcours fétiche pour y effectuer un véritable cavalier seul. Terminant avec plus de trois cents mètres d'avance sur son second, Mohat, il se permet même de discuter avec nos confrères de l'époque dans les deux derniers kilomètres de la course.

Le Montferrandais Teyssier finit cinquième et premier Auvergnat.

Le classement. - 1. Jazy (CA Montreuil); 2. Mohat (Alouette des Gaules); 3. Covizzi (Roanne).

1961 : BIS REPETITA. - « Pour moi, cela a été un bon entraînement. » Ces paroles sont celles de l'inévitable Michel Jazy venu pour assurer la victoire du CA Montreuil au challenge Volvic-Volcan. Il devance son coéquipier Rudelle, tandis que Guy Pétard s'adjuge une nouvelle fois la quatrième place.

Le classement. - 1. Jazy (CA Montreuil); 2. Rudelle (CA Montreuil); 3. Covizzi (AS Roanne).

1962 : JAZY ENCORE ET TOUJOURS. - « Le long des sentiers s'écrasant contre les taillis de noisetiers dépouillés de leurs fruits et de leurs feuilles, des centaines de spectateurs ont assisté à la victoire de Michel Jazy. » Bucolique à souhait, notre confrère de l'époque avait dû être influencé par le temps ensoleillé qui baignait le parcours des Sources en ce 2 décembre 1962. Une nouvelle fois lauréat, Michel Jazy avait pourtant dû batailler ferme pour repousser les assauts de l'Aixoise Robert Bogey.

Le classement. - 1. Jazy (CA Montreuil); 2. Bogey (AS Aix); 3. Fayolle (ASPTT Aix).

1963 : BEDIAF, LE STAKHANOVISTE. - Une année creuse pour le Volvic-Volcan, alors que le monde est encore sous le choc de l'assassinat du président Kennedy. En l'absence des grandes vedettes internationales, la course n'a pas son relief habituel. Cela ne doit pas occulter pour autant le beau doublé de Bediaf.

Le coureur de Saint-Héan avait enlevé, le matin même, la coupe Léon-Notin, disputée sur 6 kilomètres à Saint-Etienne. Juste le temps de faire les 150 kilomètres séparant les deux villes (ce qui n'était pas une sinécure à l'époque) et le voilà s'imposant sur le parcours des Sources. Le FC Sochaux l'emporte par équipes, réussissant la passe de deux.

Le classement. - 1. Bediaf (Saint-Héan Sports); 2. Laveine (FC Sochaux); 3. Sonners (FC Sochaux).

1964 : LE GRAND DÉMÉNAGEMENT. - Afin d'aller au devant du public, le Volvic quitte les sous-bois du parcours des Sources pour la plaine de jeux du stade Leclanché, à Clermont-Ferrand. Une telle inauguration ne pouvait avoir pour triomphateur que Michel Jazy.

Devant 2.000 spectateurs enthousiastes, il exploite parfaitement le profil plat du tracé pour devancer Martinage et Maroquin. Le FC Sochaux, vainqueur pour la troisième fois par équipes, garde définitivement le trophée. Le même jour, l'imitable chroniqueur de La Montagne, Alexandre Vialatte, nous offre un somptueux papier sur « l'état sauvage » de Georges Conchon, prix Goncourt 1965.

Et c'est ainsi que Jazy est grand!

Le classement. - 1. Jazy (CA Montreuil); 2. Martinage (AS Police Paris); 3. Maroquin (Luisant AC).

1965 : LES ANGLAIS IMPÉRIAUX... - Ils ont tiré les premiers. En ce dimanche 5 décembre, jour du premier tour des présidentielles (ballottage très favorable pour le général de Gaulle : 44 % contre 32 % à Fran-

çois Mitterrand), les Anglais trouvent une terre d'élection autour du stade Leclanché. Ron Hill, recordman du monde des 25 kilomètres, fait figure de grandissime favori. Mais, victime de pointes adverses, blessé à un pied, il laisse la victoire à son compatriote, Fowler. L'Algérien Ameur décroît alors que le jeune Clermontois François Lacour s'adjuge la quatrième place.

Le classement. - 1. Fowler (Angleterre); 2. Hill (Angleterre); 3. Taylor (Angleterre).

1966 : ILS TIRENT TOUJOURS. - Fowler et Hill absent, les Anglais avaient pourtant délégué une très solide équipe. A sa tête, Simpson, un des plus grands crossmen britanniques, parvenait à repousser les assauts conjugués de Jean Fayolle et de Holt. Juste derrière, le Montferrandais Jean-Luc Saumon et le Clermontois François

Lacour s'adjugeaient les places d'honneur. Mais la plus belle performance était certainement à mettre à l'actif d'un vétéran, répondant au nom d'Alain Mimoun. A 46 ans, l'ancien champion olympique finissait neuvième après avoir longtemps été dans la course.

Le classement. - 1. Simpson (Angleterre); 2. Fayolle (ASPTT Paris); 3. Holt (Angleterre).

1967 : L'ADIEU AU LECLANCHÉ. - François Lacour sera le quatrième et dernier vainqueur sur la plaine du Leclanché. Et même si notre confrère Jean-Pierre Helloin remarquait judicieusement que « le Volvic avait perdu une partie de son standing en l'absence des athlètes étrangers », la course était de toute beauté. Le regretté Clermontois battait au sprint Serge Cotterau alors que son frère André prenait le sixième rang.

Le classement. - 1. Lacour (Stade Clermontois); 2. Cotterau (Saint-Affrique); 3. Grehen (CA Montreuil).

Thierry GAUTHIER.

DEMAIN, 1968-1977 :
UNE HISTOIRE BELGE

Dimanche 25 novembre CROSS DE VOLVIC

Les épreuves vétérans, garçons et filles feront l'objet d'un seul classement, seule l'indication NL suivra le nom de l'athlète non licencié.

12 h 00	Vétérans 40 ans et plus (lic. et non-lic.) nés en 1951 et avant	7.200
13 h 00	Cross des Sources	7.200
13 h 30	Cadettes, nées en 1974-1975	2.900
13 h 50	Cadets, nés en 1974-1975	4.800
14 h 20	Juniors garçons, nés en 1972-1973	5.800
14 h 45	Juniors filles, nées en 1972-1973	2.900
15 h 00	Féminines, nées en 1971 et avant	4.800
15 h 30	Le Volvic-Centre-France	8.700



En 1957, Michel Jazy était venu disputer le premier « Volvic » pour s'essayer à la course en sous-bois. Ce fut un coup de maître.

LE GAZ NATUREL

répond à vos exigences de confort et d'économie

pour votre chauffage cuisine et eau chaude

Gaz de France

CROSS-COUNTRY

LA LÉGENDE DU VOLVIC

② 1968-1977 : une histoire belge

Après le fantastique quintuplé de Michel Jazy, les années 70 sont marquées par une large domination des coureurs belges. Puttemans, Polleunis ou Roelands ont énormément contribué à établir la notoriété du « Volvic ».

1968 : LE RETOUR AUX SOURCES. — Après quatre courses successives sur la plaine des jeux du stade Leclanché à Clermont-Ferrand, le « Volvic » réintègre les sous-bois du parcours des Sources. Organisées avec de petits moyens, ces retrouvailles auraient pu voir la victoire du meilleur régional des années précédentes : Jean-Luc Salomon.

Mais, quinze jours avant l'épreuve l'Asémiste prend définitivement une autre direction. Pilote d'essai de profession, il remporte le Volant Shell de Magny-Cours devant deux jeunes aux dents longues : Jacques Lafitte et Max Marners ! Malheureusement, il devait décevoir tragiquement à Rouen un an et demi plus tard.

Néanmoins, c'est un autre Auvergnat qui s'impose : André Lacour. Celui qui allait devenir un des meilleurs marathoniens français repousse les assauts de Joannez et de Tain.

Le classement. — 1. André Lacour (Stade Clermontois); 2. Joannez; 3. Tain (Stade Clermontois).

1969 : TIJOU, LE SUPERSONIQUE. — Pendant que Valéry Giscard d'Estaing franchit le mur du son à bord d'un prototype répondant au nom de Concorde 001, Noël Tijou avale les 8 km



Gaston Roelands s'impose en 1975... à l'âge de 38 ans !

du parcours à la vitesse d'un supersonique.

Celui qui va dominer le cross-country français pendant près d'une décennie se moque bien de la neige pour devancer largement Le Flohic et Villain. Le premier Auvergnat, Tain s'adjuge la sixième place tandis que François Lacour pointe à la quatorzième place, après une année blanche.

Favorite de la première course féminine, la Briviste Nicole Duclos -seulement septième- laisse la victoire à Eliane Rieuf.

Le classement. — 1. Tijou (Epinal); 2. Le Flohic (AS Pollice); 3. Villain (Dièppe).

1970 : LA CAVALERIE ANGLAISE. — Initiative inédite, l'épreuve est couplée avec une grande démonstration équestre. En fait de cavalerie, les Anglais reviennent au grand galop. Sociétaires de l'English Cross-Country Association ou membres du Bornemouth AC (un club qui va devenir un habitué du Volvic), les Britanniques s'offrent une superbe razzia en prenant les cinq premières places.

Boxberger, premier Français, commence une longue série de places d'honneur permettant à son club, le FC Sochaux de s'imposer une nouvelle fois par équipes.

Le classement. — 1. Bliston (Angleterre); 2. Stewart (Bornemouth AC); 3. Stevens (Angleterre).

1971 : TIJOU EN COUP DE VENT. — Sale temps sur l'Auvergne, en ce 21 novembre. Des bourrasques de vent sont chronométrées à 130 km/heure au sommet du Puy-de-Dôme et des dizaines de blessés sont répertoriés sur l'agglomération clermontoise. Venue de Brive, favorite de la course féminine, Nicole Duclos ne peut rallier Volvic. Ces conditions exécrables n'empêchent pourtant pas Noël Tijou de se promener en tête de la course.

Le champion de France dispose facilement de Borowski et de Jourdan, François Lacour décrochant un nouvel accessit avec la sixième place.

Le classement. — 1. Tijou (Epinal); 2. Borowski (FC Sochaux); 3. Jourdan (Avenir Aturin).

1972 : PUTTEMANS SUPERSTAR. — Alors que l'Amérique s'enlève au Vietnam, Emile Puttemans brûle les étapes dans la hiérarchie internationale de la course à pied. A 22 ans, le vice-champion olympique du

10.000 mètres vient de s'approprier un somptueux record sur 5.000 mètres (13' 13").

Et pourtant, il devra arracher de haute lutte sa première victoire sur le parcours des Sources. La cause de tous ses tracés ? Noël Tijou. En très grande forme, le Vosgien inquiète jusqu'au bout la star de Louvain. Jacky Boxberger complète le podium d'une des plus belles courses de l'histoire du Volvic.

Le classement. — 1. Puttemans (Louvain); 2. Tijou (Epinal); 3. Boxberger (Sochaux).

1973 : POLLEUNIS PREND LE RELAIS. — Alors que Papadopoulos est renversé en Grèce, la mainmise belge sur le Volvic se poursuit. Emile Puttemans absent, son coéquipier du Daring Louvain, Polleunis, est mieux qu'un remplaçant.

Recordman du monde du 20 miles, il remporte une course de toute beauté devant De Beck, Boxberger, Van Meulen, Stewart et Tijou. François Lacour arrache la neuvième place alors que chez les juniors, un certain Guy Dupéchéot termine second.

Le classement. — 1. Polleunis (Belgique); 2. De Beck (Belgique); 3. Boxberger (Sochaux).

1974 : PUTTEMANS, LE RETOUR EN FANFARE. — L'épreuve est précédée d'un vibrant hommage à François Lacour, disparu lors d'un accident de montagne. Une fois vainqueur, deux fois quatrième, le Clermontois a été -et reste toujours- le meilleur Auvergnat du Volvic.

Absent depuis de longs mois en raison d'une suspension de la fédération belge et d'une sérieuse maladie, Emile Puttemans avait choisi le Volvic pour effectuer sa rentrée.

Il devait se rassurer pleinement et battre assez aisément Jacky Boxberger et l'Anglais Prelland. Chez les féminines, la palme revenait à la Racingwoman Jouvhomme alors que Claire Desthomas (encore junior) prenait une prometteuse troisième place.

Le classement. — 1. Puttemans (Louvain); 2. Boxberger (Sochaux); 3. Prelland (Bornemouth).

1975 : LE « VIEUX » FAIT LA BELLE. — Alors que Jean-Charles Willoquet - l'ennemi public n° 1 - est une nouvelle fois arrêté, le Belge Roelands se fait la belle. Recordman du monde de l'heure, champion olympique du 3.000 mètres steeple, quatre fois médaillé d'or du cross des Nations, longtemps considéré comme

le meilleur spécialiste mondial, Gaston Roelands est, à 38 ans, le plus vieux vainqueur du « Volvic ». Mais sa tâche fut singulièrement compliquée par un Français de 22 ans : Radouhane Boustier.

« Boustier est le meilleur Français que je n'ai jamais rencontré », déclarera même le Belge à l'arrivée. Hélas ! ce coureur talentueux mais fantasque ne devait jamais vraiment confirmer au plus haut niveau international (excepté quelques coups comme à la Corrida de Sao Paulo).

Le classement. — 1. Roelands (Belgique); 2. Boustier (Viry-Châtillon); 3. Flavel (Angleterre).

1976 : REVOILA LES ANGLAIS. — Le vingtième anniversaire de l'épreuve est marqué par la fin de la domination belge. L'intérim est assuré par des Anglais venus en force.

Ils placent cinq des leurs dans les dix premiers, Bannings s'adjugeant la victoire devant le Méridional Liardet, auteur d'une course fort intelligente. Simpson fait la loi chez les féminines alors que le futur CTR, Jean-François Pontier, s'impose chez les cadets !

Le classement. — 1. Bannings

(Angleterre); 2. Liardet (individuel); 3. Cypcurs (Chalons).

1977 : LE TOURNANT. — Pour la première fois, une solide délégation portugaise est au départ. Devant de nombreux compatriotes enthousiastes, un athlète de 26 ans, encore peu connu sur la scène internationale, éclabousse l'épreuve de toute sa classe. Son nom ? Fernando Mamede.

Le succès de cette future star de l'athlétisme mondial ouvre une nouvelle ère dans l'histoire du « Volvic ». Désormais, toutes les courses seront gagnées ou animées par ces fantastiques coureurs lusitanais. Ce sera le thème de notre troisième et dernier volet.

Le classement. — 1. Mamede (Portugal); 2. Polleunis (Belgique); 3. Flavel (Angleterre).

Thierry GAUTHIER.

DEMAIN
1978-1989 :
LES PORTUGAIS
FONT CARRIÈRE



En 1972, la course fut de toute beauté. Emile Puttemans (n°1) sortit le grand jeu pour mettre à la raison l'excellent Noël Tijou.

CROSS-COUNTRY LA LÉGENDE DU VOLVIC

③ 1978-1989 : les Portugais font carrière

Nous terminons aujourd'hui notre rétrospective du plus vieux cross de France par l'évocation de la domination des coureurs portugais sur les douze dernières années. Suivant la trace de Fernando Mamede, Joao Campos, Fernando Couto et Joao Junqueira prolongent superbement la tradition face à une opposition anglaise et française souvent de très bonne qualité.

1978 : RECORD POUR MAMEDE. — « Je n'aime pas du tout cela ». Cette remarque de Fernando Mamede se rapporte aux cross disputés par mauvais temps. Il faut croire que cette aversion n'altère pas beaucoup son rendement puisque l'actuel champion ténarien pulvérise le record de l'épreuve, celui-ci appartenant à Emilio Puttemans depuis 1974.

Eugène Cypours lui oppose une bonne résistance, réussissant à devancer les Anglais Richard Knight. Mention bien également à Guy Boussquet qui enlève la coupe François Lécœur en terminant sixième, loin devant King et Flavell. Pendant ce temps-là, le parti socialiste vit des heures mouvementées au rythme de la rivalité Mistralien.

Le classement. — 1. Mamede (Portugal) ; 2. Cypours (Châlon) ; 3. Ritter (Angleterre).

1979 : BOISBERGER, ENFIN. — Depuis le temps qu'il courait seul, Jacky Boisberger obtient enfin sa victoire devant ainsi le premier Français à inscrire son nom au palmarès depuis Noël Tizon en 1971. Après un départ onan de Portugais Simoes, le grand animateur du 5.000 mètres des Jeux Olympiques de Montréal.

« Box » contrainst bien la situation pour s'imposer devant son compatriote Delaby. Première Allemagne à s'aligner sur le parcours des Sources, devant Hermann (18 ans) devant l'Anglais Dawkins, troisième Tardieu précédant.

Pour l'accessite, un coup de chapeau était réservé à Nicolas Dmytryk, un quadragénaire ténien présentant la particularité de courir pieds nus. Quand connaît le revêtement « caillouteux » du parcours, on a mal rétrospectivement pour lui. Sans parler de la neige.

Le classement. — 1. Boisberger (France) ; 2. Delaby (Souchaux) ; 3. Flavell (Angleterre).

1980 : DES FRANÇAIS DECEVANTS. — Neige, froid, vent, conditions logiques, défavorables de l'hiver ont de taille. Et pourtant, une fois encore les coureurs français ont été les plus performants. Alors que l'on attendait Alex Gaudin, Michel Jazy ou le futur vice-champion olympique du 3.000 mètres steeple, Joseph Malbecq, Joao Campos, champion de Barry Knight au terme d'une course de spécialistes, Maria Lebit, qui n'a pas encore couru pour le marathon, fait la loi chez les féminines.

Le classement. — 1. Campos (Portugal) ; 2. Knight (Bournemouth AC) ; 3. De Jesus (Portugal).

1981 : LA REVANCHE DE KNIGHT. — Pour la première fois depuis 1977, aucun Portugais n'est au départ. L'occasion se donne rievée pour l'Anglais Barry Knight d'inscrire son nom au palmarès. Ce succès récompense le plus averti des clubs anglais : le Bournemouth AC. Très attaché au Volvic, certains Britanniques vont même jusqu'à refuser des sélections pour faire le voyage dans le Puy-de-Dôme. Caroline Darnet complète le topsept anglais en disposant d'excellents spécialistes comme Derouville et Chabot.

Le classement. — 1. Knight (Bournemouth) ; 2. De Vogt (Belgique) ; 3. Boskley (Bourg-en-Meuse).

1982 : COUTO AFFÛTÉ. — Les Portugais sont de retour. Invité de dernière heure, Fernando Couto (22 ans) réalise véritablement un exploit. Mais, un trop facile domination commence à poser le problème de la perte de prestige de l'épreuve. Indiscutablement, la scierie financière déclinant de la multiplication des cross handicapés l'épreuve de la Société des Eaux. Cela n'empêche pas le « Volvic » de rester tranquille devant son vice-champion européen.

« Box » contrainst bien la situation pour s'imposer devant son compatriote Delaby. Première Allemagne à s'aligner sur le parcours des Sources, devant Hermann (18 ans) devant l'Anglais Dawkins, troisième Tardieu précédant.

Le classement. — 1. Couto (Portugal) ; 2. De Jesus (Portugal) ; 3. Ferrère (US Métro).

1983 : BIS REPÛTITA. — Bis avant que les mots glissent et, péroratoire se soient un « nous » du langage télévisuel, le « Volvic » s'ouvre (timidement) à l'été avec la participation du jeune Hon Gabor Szabo (20 ans). Celui-ci donne du fil à retordre à Fernando Couto. Malheureusement, Szabo, ni le temps, ne parvient à avoir mieux de la volvicité du Portugais. Chez les féminines, la championne de France du 3.000 mètres, Martine Pays, s'efface littéralement.

Le classement. — 1. Couto (Portugal) ; 2. Szabo (Hongrie) ; 3. Finbeiro (Portugal).

1984 : BISHOP BIEN SEUL. — « J'aurais préféré que le débat prenne une autre dimension ». Cette boutade du vainqueur Mike Bishop traduit bien le manque de relief du plateau. Szabo, privé de visa, les Portugais absents et les meilleurs Français engagés au Bolbec, Mike Bishop n'a pas d'adversaire à sa taille. Une semaine après avoir gagné le cross de La Montagne, le Montalbanais Gillie Bonnier s'adjuge la deuxième place.

Le classement. — 1. Bishop (Angleterre) ; 2. Bussière

(UA Montluçon) ; 3. Padel (ASPTT Lyon).

1985 : LES ANGLAIS COMME CHEZ EUX. — Petit crachin, terrain boueux, le vingt-neuvième édition ne pouvait échapper aux Britanniques. Ceux-ci réalisent un superbe triple au terme d'une course d'un niveau nettement plus relevé que l'année précédente. Le Franco-Mançois Nih Aziz, Jean-Jacques Padel et Luis Soares ne peuvent empêcher la domination du trio Mochries-Boyes-Parry. Sur un parcours convenant parfaitement à son gabarit, la minuscule Lyonnaise Rosa Murcia sauve l'honneur des Trioliers.

Le classement. — 1. Mochrie (Bournemouth) ; 2. Boyes (Bournemouth) ; 3. Parry (Bournemouth).

1986 : AZIZ FAIT SON NIN. — Alors que Philippe Poupon termine triomphalement la troisième Route du Kruzo, que les étudiants sont dans la rue pour demander le retrait de la loi Devaquet, le « Volvic » fête son trentième anniversaire. Doublément célébré dans la foulée de l'immense Marignakis, Pascal Clouvet, le petit Nih Aziz attend l'embellage final pour placer un irréfutable démarqueur.

Le classement. — 1. Nih Aziz (Nanterre) ; 2. Clouvet (Marignakis) ; 3. Boyes (Angleterre).

1987 : SERGENT, LA CLASSE. — Une fois n'est pas coutume, les féminines tiennent la «cette». Championne du monde en titre, Annette Sergent fait honneur à son rang en dominant l'Australienne Sus Malozet et Rosa Murcia. Affiche de qualité également dans la course des As, Joao Junqueira s'imposant devant Manuel Matias (futur vainqueur du marathon de Paris), Barry Knight et le Marignakis.

Tony Martins. Inconnu alors, ce dernier s'est véritablement révélé en 1990, terminant quatrième du national d'Alsace-Bains.

Le classement. — 1. Junqueira (Portugal) ; 2. Matias (Portugal) ; 3. Knight (Angleterre).

1988 : BOUHALOUFA, LA RÉVELATION. — Moins rutilant que lors de son vingt premières années, le « Volvic » n'en demeure pas moins une classique qui « fait bien » sur une carte de visite. Elle a aussi longtemps permis de révéler des talents nationaux. C'est certainement le cas de Kamel Bouhaloufa. Vainqueur devant Junqueira et Lautreudoux, ce jeune beur est certainement un des plus grands espoirs du cross-country national. Chez les féminines, on assiste à la première victoire d'une athlète originaire de l'hémisphère sud en la personne de la Néo-Zélandaise Lesley Morton.

Le classement. — 1. Bouhaloufa (AFPS Paris) ; 2. Junqueira (Portugal) ; 3. Lautreudoux (Marignakis).

1989 : JUNQUEIRA SUR DU VELOURS. — Pendant que Valéry Havel supplante en douceur le régime communiste tchécoslovaque, Joao Junqueira joue sur du velours ! Grâce à une superbe course d'équipe — Juvenal Ribeiro se sacrifiant en début d'épreuve — le sociétaire du Benfica rentre dans le clan très fermé des double vainqueurs aux côtés de Noël Tizon, Emilio Puttemans, Fernando Mamede et Fernando Couto. Au départ dimanche, il pourrait devenir le premier triple vainqueur... deux lieues derrière l'intouchable Michel Jazy.

Le classement. — 1. Junqueira (Portugal) ; 2. Moore (Angleterre) ; 3. Bouhaloufa (AFPS Paris).

Thierry GAUTHIER.



Joao Campos vainqueur d'une course très relevée en 1980.



do Mamede : une « révélation » qui a largement contribué au prestige du « Volvic ».

Samedi 24 novembre s-passion La Montagne-Centre-France

HEURES	CATÉGORIES	RETRAIRES (en mètres)
13 h 00	Remise des dossards	
14 h 30	Jeunes filles, nées en 1981-1982	1.500
14 h 40	Jeunes gens, nés en 1981-1982	1.500
14 h 50	Jeunes filles, nées en 1979-1980	2.000
15 h 00	Benjaminines, nées en 1978	2.000
15 h 10	Jeunes gens, nés en 1979-1980	2.000
15 h 20	Benjaminines, nées en 1978	2.000
15 h 30	Minimes filles, nées en 1976-1977	2.000
15 h 40	Cadettes, nées en 1974-1975	2.000
15 h 55	Jeunes filles, nées en 1971-1972 et 1973	3.000
16 h 10	Minimes, nées de 1974 à 1976, NI, FFA	3.000
16 h 25	Minimes, nées en 1976	3.000
16 h 40	Jeunes gens, nés en 1971-1972 et 1973	4.900
17 h 00	Cadets, nés en 1974-1975	3.900

> HISTORIQUE

Un cinquantenaire s'achève, un cross se réveille

CROSS E VOLVIC

Un peu moins en forme ces dernières années, le plus vieux cross de France vent se relancer avant de souffler ses cinquante bougies, l'an prochain.

PROGRAMME LE SAMEDI 25 NOVEMBRE 2006. Le Volvic retrouve son positionnement historique au début de l'hiver... sur les traces du légendaire Michel Jazy, premier vainqueur le 15 décembre 1957. Déjà sous la neige. « Quand je viens du Volvic, le par mes parents ». Deux fois vainqueur de l'épreuve en 1988 et 1991, Kamel Bouhaloufa sort de quoi à Paris. Programme pendant des décennies le dernier week-end de novembre, le Volvic a toujours marqué le début de l'hiver. Disputé sur les rudes sentiers de l'usine du Goullet, à quelque 600 mètres d'altitude sur les hauteurs de Volvic, l'épreuve aveuglée s'est souvent tenue sous les flocons, dans des conditions si difficiles que seul un costaud au caractère bien trempé pouvait s'y imposer.

Celui qui regardait le Volvic. C'est peut-être un peu pour cela que le Volvic a longtemps été considéré comme la baromètre de la saison à venir. Très souvent, celui qui triomphait dans les sous-bois, brillait ensuite aux championnats du Monde ou sur la piste, 10 à 15 jours. À commencer par le premier d'entre eux : Michel Jazy. Sans lui, le



La veille de la course, nous étions logés dans un hôtel de passe !

MICHEL JAZY



Volvic n'aurait jamais été le Volvic. Car la mortelle en puissance de celui qui fut des symboles du sport français au même titre que Jacques Anquetin, Raymond Kapa ou Guy Perillat, épouse quasiment celle du cross volvic. Retour cinquante ans en arrière. Dans les années 50, les dirigeants du Stade Clermontois cherchent à organiser un cross à l'échelle de l'Auvergne. Pour cela, il leur fallait trouver un parcours et des finances. C'est alors l'époque où un industriel auvergnat, M. Talon, a la géniale idée d'exploiter une ressource inépuisable. Du moins le croit-on encore à l'époque : l'eau. La Société des Eaux de Volvic en est à ses débuts... Le vecteur de communication est tout trouvé. La grande aventure du cross de Volvic peut commencer.

Métier de passe et course d'art Le jeune athlète du La Montagne, champion de France du 3.500 mètres, mais aussi typographe de profession, décide de « tester » une expérience en

inscriptions et entrées gratuites

le samedi 25 novembre, le 4^e jour de la course, de 10h à 12h, sur le site de l'épreuve. C'est la raison pour laquelle les organisateurs du Stade Clermontois attirent une

sous-section de Clermont Athlétisme. Malgré l'absence de David Chassagnand et de Lucien Guyot pour la partie technique, cet évènement de grande envergure est assuré par un comité de bénévoles. Les inscriptions commencent dès vendredi. Si le site de la course n'est pas terminé par le samedi 11 heures, les inscriptions seront fermées. Les inscriptions sont gratuites. Les inscriptions sont gratuites. Les inscriptions sont gratuites.

est en direction des scolaires. L'année se finit au niveau de l'Union de Goullet sur les hauteurs de Volvic. Les inscriptions sont gratuites. Les inscriptions sont gratuites. Les inscriptions sont gratuites.

à 10h00 sur le parcours des Sources. L'année se finit au niveau de l'Union de Goullet sur les hauteurs de Volvic. Les inscriptions sont gratuites. Les inscriptions sont gratuites. Les inscriptions sont gratuites.

Préparer 2007 Pour préparer au mieux ce rendez-vous avec l'hiver, David Chassagnand le directeur de l'épreuve s'est adressé à la tâche pour faire vivre une édition 2006 au mois de novembre. « Le date du 25 nous permet d'éviter d'être dérangés par la Coupe d'Europe », explique-t-il, « de plus, le 25 novembre est un jour de la cinquième et dernière victoire de Michel Jazy ».

Considéré comme l'un des meilleurs les plus rapides de l'équipe de sport français, Michel Jazy remporta à cinq reprises le Volvic en 1957, 1960, 1961, 1962 et 1964.

« Pour un coup d'essai, Michel Jazy réalisa un coup de maître. Il s'imposa aisément devant Bidet, un spécialiste de la discipline. Quatre autres succès suivront en 1960, 1961, 1962 et 1964 (1). « A l'époque, les athlètes n'étaient pas choqués comme aujourd'hui. La veille de la course, nous étions logés dans un hôtel de passe. Impossible de dormir avec cette chaleur d'hiver qui n'est pas pour de coïncider avec le retour de Michel Jazy. L'honneur aux neuf records du Monde à toujours glorieux une affecton particulière pour l'épreuve aveuglée. « Nous étions sûr des sommes demandées aujourd'hui. Pour nos cinq victoires, j'ai reçu comme prix une magnifique coupe d'art locale... »

Autre temps, celui où le Volvic pouvait inviter des stars. Ainsi en 1972 et 1974, le Belge Emilio Puttemans, médaillé d'argent sur 10.000 mètres aux Jeux de Munich ou Gabor Hontvári (1975), champion olympique du 3.000 mètres steeple à Tokyo. D'autres noms prestigieux gagnèrent les palmarès volvic : Jacky Boisberger, Fernando Mamede, Fernando Couto (dans les années 80), le cadette portugais local avait prévu l'habitude de venir voir triompher un compatriote. Thierry Parfait, sans oublier le prodige ténien John McGill. Ses dames ne sont pas en reste avec Annette Sergent ou plus près de nous, Roscha Ghedira. Qui, mais voilà, ces dernières années, le cross a perdu de son attrait et le Volvic a suivi le mouvement... « Un tel point qu'il n'y a même pas été organisé lors de la saison 2005-2006. Pourtant, à l'époque du cinquantenaire anniversaire, les fédérations organisatrices du Stade Clermontois, soutenues par la Société des Eaux de Volvic, ont décidé de relancer le cross de Volvic en novembre 2007. Le projetant de rendre la popularité des anciens vainqueurs de l'épreuve.

Textes Thierry Gauthier
Photos Archives La Montagne

8,5 km homme JAZY

Michel CA Montreuil

25'36

country 1957
Belle réussite du challenge Volvic-Volcan
Pautrat et Delmet vainqueurs individuels
et C. A. Montreuil l'emporte par équipes

UN coup d'essai ce fut maître » et les organisateurs ont fait de cette belle journée offerte aux fervents de ce sport le cross. Le succès a été obtenu par la qualité des concurrents qui se pressaient sur le

nombreuses personnalités ont honoré de leur présence la manifestation organisée par le Stade Clermontois et la générosité de l'Exploitation des Eaux des exploitants de la ville de Volvic.

Alors que nous avons réuni MM. Champieboux, conseiller et maire de Volvic ; M. Villiedieu, adjoints ; M. Loret, directeur départemental de la Jeunesse, Sports, Culture et aux Sports, représentant le recteur Louis ; Le directeur de la Société d'Exploitation des Eaux de Volvic ; MM. Modanges, directeur des publicités, et tous les membres du Stade Clermontois. L'Auvergne d'athlétisme représentée par MM. Dubos-

net et Pautrat et les jeunes

Les cadets ont ouvert le pas est brumeux et une neige recouvre le par-

cours. A 3 km 400, le Vierzonnais Delmet impose sa loi, mais nous avons été très heureusement surpris par la belle deuxième place de l'Issorien Quinsat, qui devance Schigenaaki, de l'A.C. Ondaine, et son compagnon Chalet.

En juniors, c'est le jeune sociétaire de Colombes Sports : Pautrat, qui termine en vainqueur les cinq kilomètres, devant Sollely (A.C. Ondaine). Le Stadiste clermontois Pichon prend une troisième place, devant Bonnet, de Saint-Georges.

Jazy vainqueur très décontracté

Les seniors s'alignent au départ à 15 h 15, et leur nombre important (quatre-vingt-douze) nous vaut un spectaculaire départ après le coup de pistolet de M. Champieboux.

De suite Jazy prend la tête, suivi par Fernandez et Bediaf. Au premier passage ces trois hommes mènent la ronde, devant déjà de 50 mètres Fayolle, Cérou et Minard. Alaoui est à 70 mètres, avec Raffin, Anot.

Au deuxième passage Jazy a mis à profit un parcours sinueux, entrecoupé de petites « grimpettes » caillouteuses, pour semer ses deux compagnons, qui suivent à 20 mètres. Plus loin, à 80 mètres, nous trouvons Minard, Fayolle, Raffin, Cérou. Alaoui se tient en bonne position, ainsi que Teysseier. Les autres régionaux sont déjà loin : Da-

gouret, Paury, Clavillier passent dans un groupe en trentième position.

Dernier tour, Jazy augmente légèrement son avance et va terminer en souplesse les huit kilomètres. Pour la deuxième place, Bediaf prend quelques mètres, et les arrivées très échelonnées prouvant l'excellence du parcours, un vrai parcours de cross-country, sans difficultés majeures peut-être, mais très délicat en raison de l'inégalité du sol.

Les classements

Cadets. — 1. Delmet (S.C. Vierzon), 9'44"; 2. Quinsat (U.S. Issore), 9'53"; 3. Schigenaaki (A.C. Ondaine), 9'58"; 4. Chalet (U.S. Issore), 9'58"; 5. Celebran (U.S.G.A.), 10'5"; 6. Cuadrado (U.S.G.A.), 10'5"; 7. Yonnet (U.S. Métro), 10'5"; 8. Bard (U.S. Issore), 9. Mathieu (A.C. Ondaine); 10. Cordoba (U.S.G.A.).

Juniors. — 1. Pautrat (Colombes Sports), 17'44"; 2. Sollely (A.C. Ondaine), 17'55"; 3. Pichon (Stade Clermontois), 18'10"; 4. Bonnet (U.S.G.A.), 18'19"; 5. Vial (A.C. Ondaine); 6. Bernard (U.S.G.A.); 7. Veziel (U.S. Métro); 8. Layne (Colombes Sports); 9. Chadeyron (Stade Clermontois); 10. Eclache (U.S.G.A.).

CHALLENGE VOLVIC-VOLCAN (SENIORS)

1. Jazy (C.A. Montreuil), 25'36";
2. Bediaf (A.C. Ondaine), 25'47";
3. Fernandez (A.C.O.), 25'52";
4. Minard (S.C. Vierzon), 25'51";
5. Raffin (U.S. Berry), 26'48";
6. Fayolle (A.S.P.T.T. de Paris), 26'52";
7. Alaoui (U.S.G.A.), 26'56";
8. Rameaux (Colombes Sports), 27'5";
9. Blanc (Olympique de Marseille), 27'7";
10. Cérou (S.C. Vierzon), 27'8";
11. Juge (C.A.M.), 27'12";
12. Liot (A.S.P.T.T.), 27'13";
13. Gourzeon (C.A.M.), 27'14";
14. Arnaud (A.C.O.), 27'15";
15. (U.S. Métro), 27'16";
16. Teysseier (A.S.M.), 27'17";
17. Leisidier (C.A.M.), 27'18";
18. Derrier (C.A.M.), 27'19";
19. Ballureau (Colombes Sports), 27'20";
20. Broncherd (C.A.M.), 27'21";
21. Besnard (U.S. Métro), 27'22";
22. Cédrali (C.A.M.), 27'23";
23. Suzoni (O.M.), 27'24";
24. Blanchou (C.A.M.), 27'25";
25. Jacoury (A.S.P.T.T.), 27'26";
26. Paphillat (C.A.M.), 27'27";
27. Vinet (Colombes Sports), 27'28";
28. Lethure (A.S.P.T.T.), 27'29";
29. Ruelle (Colombes Sports), 27'30";
30. Dagouret (Stade Clermontois), 27'31";
31. Delionnet (A.S.P.T.T.), 27'32";
32. Paury (U.S.G.A.), 27'33";
33. Gonnet (U.S. Berry), 27'34";
34. Giordano (U.A.I.), 27'35";
35. Duchet (U.S. Berry), 27'36";
36. Clavillier (A.S.M.), 27'37";
37. Bigot (A.S.P.T.T.), 27'38";
38. Neupont (A.S.P.T.T.), 27'39";
39. Wagone (S.C. Vierzon), 27'40";
40. Chanzy (Colombes Sports), 27'41";
41. Clavier (U.S. Berry), 27'42";
42. Hbrard (A.S.M.), 27'43";
43. Jacquet (Stade Clermontois), 27'44";
44. Palandri (O.M.), 27'45";
45. Bals (U.S. Métro), 27'46";



50. Rouffet (A.S.M.); 51. Rapin (Colombes Sports); 52. Bardy (O.M.); 53. Barrasson (U.S. Issore); 54. Turpaut (U.S. Métro); 55. Le Neve (U.S. Métro); 56. Richelin (S.C. Vierzon); 57. Turland (U.S.G.A.).

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1. C.A. Montreuil, 89 pts;
2. A.S.P.T.T. de Paris, 139 pts;
3. Colombes Sports, 171 pts;
4. U.S. Berry, 210 pts;
5. A.C. Ondaine, 210 pts;
6. O. Marseille, 236 pts;
7. U.S. Métro, 251 pts;
8. A.S. Montfermeuse, 279 pts;
9. U.S. G.A., 323 pts;
10. U.A.I., 397 pts.

Quelques impressions

JAZY le vainqueur. — « Bediaf et Fernandez sont partis trop vite. Je veux essayer de faire une bonne saison de cross, car je veux ainsi reprendre à souffrir. Ce que je ne savais plus faire depuis que j'étais cadet. »

FERNANDEZ. — « Je suis très content, car j'ai terminé très frais. Mais au moment où Jazy a attaqué je n'ai pu répondre, car j'avais une main gelée. »

BEDIAF. — « J'ai eu froid aux mains. Le parcours était bien. »

CÉROU. — « Je me sens une deuxième jeunesse. Si je n'avais eu froid aux cuisses je crois que j'aurais pu faire mieux. Il m'aurait fallu deux ou trois kilomètres de moins. Ah ! si j'avais cinq ans de moins ! »

CLAVILLIER. — « Nous aurions bien aimé que l'A.S.M. soit au complet, mais Héral et Berbecot n'ont pu se déplacer. Domage ! »

Brillante rentrée de Maurice Chiclet

au Challenge Lefauchoux

Le Challenge Lefauchoux épreuve internationale de cross-country à laquelle participaient Anglais et Belges, s'est déroulé cet après-midi aux Mireaux par un froid assez vif. Il a permis au champion de France du 5.000 mètres, Maurice Chiclet, d'effectuer une brillante rentrée en remportant l'épreuve après avoir manifesté une supériorité indiscutable peu après la mi-course.

Le classement. — 1. Chiclet (Fr.), les 8 km. 750 en 28'21"; 2. Pirih (Londres), 28'34"; 3. Amour (E.S. Basse-Seine), 28'49"; 4. Leensart (Belg.), 28'54"; 5. Joursé (Belg.), 28'59"; 6. Genève (Volron), 29'3"; 7. Van den Boere (Belg.), 29'10"; 8. Driver (Londres), 29'27"; 9. Willye (Belg.), 29'30"; 10. Duleau (Bordeaux), 29'34", etc.

L'Union Saint-Gilloise de Bruxelles remporte le challenge par équipes : 1. Union Saint-Gilloise (Belg.), 81 points; 2. Entente Sportive de

7,950 km homme BERNARD

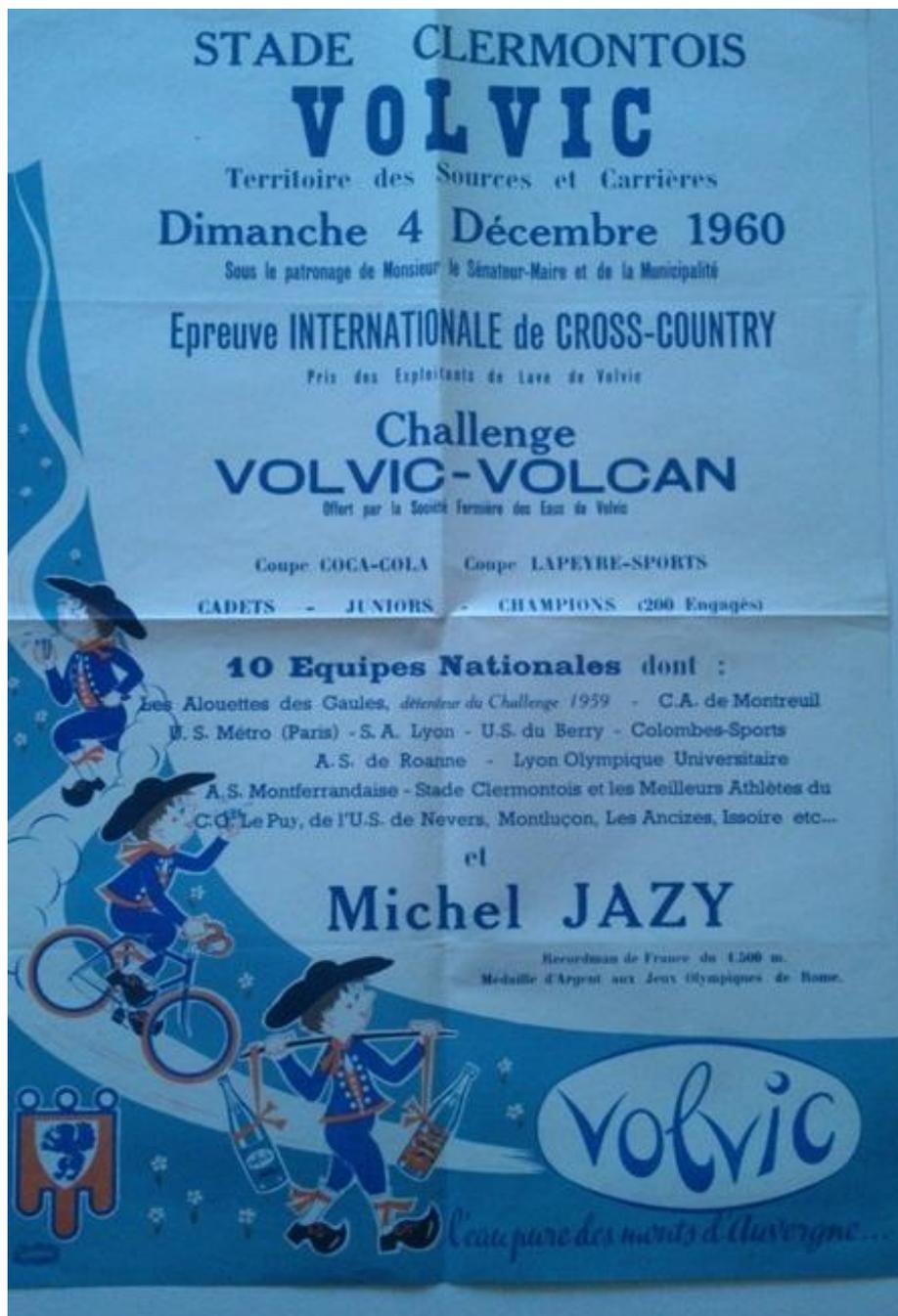
Michel MCEM Anzin

24'38

8,2 km homme VANDENBORRE

Raymond Belgique

25'25



dimanche 4 décembre 1960

8,2 km homme JAZY Michel CA Montreuil 23'49

dimanche 3 décembre 1961

6,3 km homme JAZY Michel CA Montreuil 23'20

dimanche 2 décembre 1962

6,3 km homme JAZY Michel CA Montreuil 22'07"5

dimanche 1 décembre 1963

6,3 km homme BEDIAF Salah CA Montreuil 23'05"5

7,5 km homme JAZY

Michel CA Montreuil

21'52

7-12-64 « LA LIBERTÉ » 11

La Liberté SPORTS **CROSS-COUNTRY**

Hier, au stade Leclanché, trois mille personnes ont applaudi la victoire d'un grand champion

MICHEL JAZY INTOUCHABLE AU "CHALLENGE VOLVIC"

Les Stadistes Lacour (4^e) et Bantegny (5^e) terminent aux places d'honneur
Le F.C. Sochaux l'emporte par équipes



LES RÉSULTATS

Catégorie seniors

1. Jazy Michel (C.A. Montreuil) ; 21. 2^e Mortimer (A.S. Puyon) ; 3. A. S. Puyon (Lacour A.C.) ; 4. Lacombe (S.C.) ; 5. Bantegny (A.C.) ; 6. Couvrey (A.S. Sochaux) ; 7. S. Sochaux (F.C. Sochaux) ; 8. Nicolas (F.C. Sochaux) ; 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45.

Il reste encore un tour à courir. Sous l'impulsion de Garry, le peloton va bientôt s'éclaircir. De 2 à 27, un record est à l'honneur. Chapuis, Moullin (St-Etienne), Poullet (Lyon), Garry (St-Étienne), Tain (Sochaux) et Cavatz (Lyon).

7,5 km homme FOWLER

Roy Grande Bretagne

23'43

7,5 km homme SIMPSON

Alan Grande Bretagne

22'42

7,5 km homme LACOUR

François Stade Clermontois

23'58"5

CHALLENGE "VOLVIC"
DIMANCHE 26 NOVEMBRE 1967
Stade Camille-Leclanché
CLERMONT-Fd

SENIORS

1.	LACOUR F.	STADE CLERMONTOIS	23'58"5
2.	COTTEREAU	E.C.O. St-AFFRIQUE	24'01"2
3.	CHREHEN	C.A. MONTREUIL	24'04"
4.	AULIAC Y.	C.A.C. St-ETIENNE	24'07"
5.	BONTOUX	A.S.P.T.T. LYON	24'10"
6.	LACOUR A.	STADE CLERMONTOIS	24'22"
7.	CHAMBOST	C.A.C. St-ETIENNE	24'26"
8.	HERITIER	STADE CLERMONTOIS	24'30"
9.	REYDELLET	A.S.P.T.T. LYON	24'40"
10.	SILCHON	A.S. MONTFERRAND	24'52"
11.	CHABROL	ASU LYON	25'06"
12.	CHAPUIS	C.A.C. St-ETIENNE	25'11"
13.	MARGERIT	A.S.P.T.T. LYON	25'19"
14.	LACOUR Ch.	STADE CLERMONTOIS	25'22"
15.	RENARD	"	25'23"
16.	GUILLAUME	STADE CLERMONTOIS	
17.	PONTILLE	A.S. ROYNE	
18.	DONNECROSE	A.S.P.T.T. LYON	
19.	PETIT	A.S. MONTFERRAND	
20.	DESSON	STADE CLERMONTOIS	
21.	GAUTHIER	C.A.C. St-ETIENNE	
22.	DUFAY	C.A. MONTREUIL	
23.	COGNE	E.A. MOULINS	
24.	RIBEYRON	C.A.C. St-ETIENNE	
25.	EVE	C.A. MONTREUIL	
26.	LAUMAY	C.A. MONTREUIL	
27.	CAVATZ	STADE CLERMONTOIS	
28.	MANGERET	I.S. MONTLUCON	
29.	CANEDO	STADE CLERMONTOIS	
30.	RAFFIN	A.S. MONTFERRAND	
31.	DURAND	C.A.C. St-ETIENNE	
32.	CHARTIER	STADE CLERMONTOIS	
33.	GAUTHIER A.	STADE CLERMONTOIS	
34.	REY	A.S. MONTFERRAND	
35.	MIGNOT	St-YORRE	
36.	TOURAND	U.S. EVAUX	
37.	LABOUREUX	A.S. MONTFERRAND	
38.	SOUVIGNET	A.S. MONTFERRAND	
39.	COUDERAS	A.S.P.T.T. LYON	
40.	TONNELIER	C.A. MONTREUIL	
41.	LACHVILLIERE	ASU LYON	
42.	MOULIN	STADE CLERMONTOIS	
43.	ROUCHON	U.S. EVAUX	
44.	WATRIN	C.A. MONTREUIL	
45.	BOYER G.	STADE CLERMONTOIS	

dimanche 24 novembre 1968

7 km homme LACOUR André Stade Clermontois 20'04"2

dimanche 30 novembre 1969

7,3 km homme TIJOU Noël ES Epinal 22'05
 1,760 km femme RIEUF Eliane CF Clermont 6'12

dimanche 22 novembre 1970

7,3 km homme BLINSTON Alan Grande Bretagne 22'10
 1,760 km femme ROGGEMANS Monique US Tourcoing 6'32

dimanche 21 novembre 1971

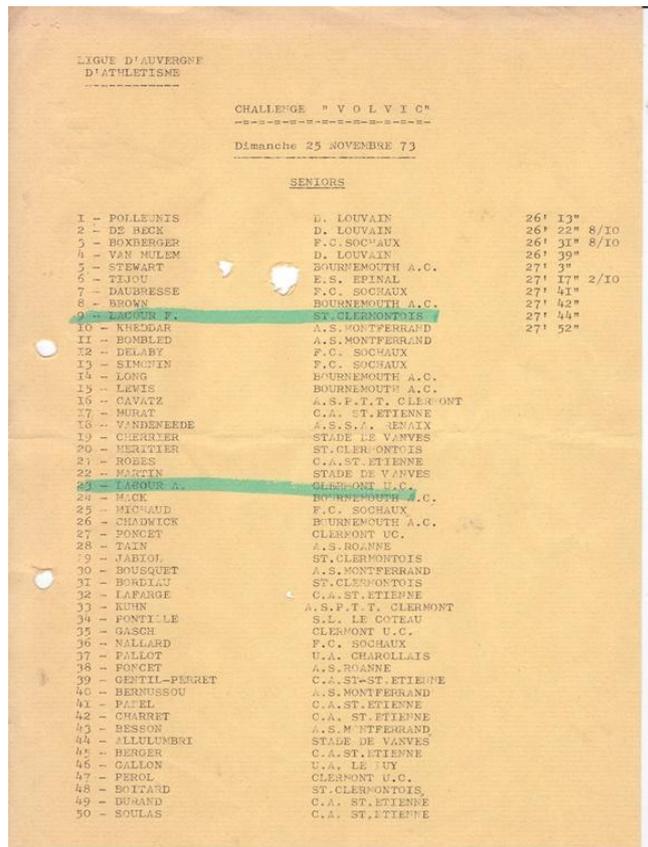
7,3 km homme TIJOU Noël ES Epinal 22'08
 1,760 km femme BARRAS Ann Grande Bretagne 6'42

dimanche 26 novembre 1972

8,7 km homme PUTTEMANS Emile Belgique 26'10
 2,350 km femme CASTELEIN Sonja Belgique 8'50

dimanche 25 novembre 1973

8,7 km homme POLLEUNIS Willy Belgique 26'13
 2,350 km femme VAN SANTEBERGHE Josée Belgique 8'16



8,9 km homme PUTTEMANS
2,350 km femme JOUVHOMME

Emile Belgique
Chantal RCF Paris

27'18

Volvic 74 digne de ses devanciers
Jer à l'avantage du Belge
Féminines : Jouvhomme lâche Hérisson

VOLVIC — Grâce à une victoire ac-



VOLVIC. — Puttemans mène le train devant Boxberger et Ruogegger. Il placera le démarrage décisif dans l'ascension de ce raidillon ou passage suivant.

SUR LES RAILS DU SUCCES
Le recordman du monde du 5.000 mètres...

LA MENACE DE BOXBERGER

Samedi, il nous confiait prudemment que le « Volvic » avait simplement valeur de test. Il craignait en premier lieu Jacky Boxberger. Les événements lui donnèrent raison.

tableau de marche était la veille : ne pas forcer dès le départ ; attendre le moment propice après avoir bien tué de l'état physique des adversaires.

« Je tenais à gagner à Volvic, car j'ai tant travaillé de la Haute-Laine et je comptais pour la province lors en Auvergne. Young Hérisson ne m'a pas trop inquiété ».

L'ÉPREUVE FÉMININE

Aujourd'hui, l'épreuve réservée aux féminines (juniores, seniors mixtes) avait donné lieu à un duel serré entre Milla Jouvhomme (Racing-Club de France) et Hérisson (V.C. A. Saint-Maur) qui s'était terminée à l'avantage de la Racingwoman avec 12' d'écart. La vice-championne de France du 800 mètres...

Les classements

Table with multiple columns for 'SENIORS MASCULINS', 'FÉMININES JUNIORS-SENIORS', 'VÉTÉRANS', and 'CATETTES'. It lists names of athletes, their clubs, and their respective scores or times for various events.

Hommage à François Lacour

Le souvenir de François Lacour était présent, hier à Volvic, où il s'illustra maintes fois, avant de trouver la mort. Dans la matinée, une émouvante cérémonie réunissait assour de sa famille, une centaine de ses amis, Mme Molty, maître de Volvic, et M. Phélias, adjoint, déposèrent une plaque commémorative sur la tombe de l'international stadiète, en présence de MM. André, président de la Ligue d'Auvergne d'athlétisme et de la section du stade Clermontois ; Perrache (C.A. Saint-Etienne) ; 14. Schull (U.S. Montluçon) ; 15. Loret (U.S. Montluçon) ; 16. Charbonnel (U.S. Issoire) ; 17. Monnot (R.C. Vichy) ; 18. Mochin (A.L. Riom) ; 19. Juhés (Sanfloraine) ; 20. Albersard M. (Sanfloraine).

L. TARRAGO

dimanche 28 novembre 1976

9,2 km	homme	BANNING	Philipp	Grande Bretagne	27'32
3,350 km	femme	SIMPSON	Caroline	Grande Bretagne	12'26

dimanche 27 novembre 1977

9,2 km	homme	MAMEDE	Fernando	Portugal	27'23
3,350 km	femme	SIMPSON	Caroline	Grande Bretagne	12'29

dimanche 26 novembre 1978

9,2 km	homme	MAMEDE	Fernando	Portugal	26'56
3,350 km	femme	DAWKINS	Janet	Grande Bretagne	11'35

dimanche 25 novembre 1979

10 km	homme	BOXBERGER	Jacky	FC Sochaux	29'25
4,2 km	femme	HOFMANN	Elvira	RFA	14'56

dimanche 30 novembre 1980

10 km	homme	CAMPOS	Joao	Portugal	30'13
4,2 km	femme	LELUT	Maria	ES Viry-Chatillon	14'56

143 143 P
ASH. 172 "
C.V.C. 172 "

LIGUE D'AUVAGNE
D'ATHLETISME

CHALLENGE V.O.L.V.I.C
Dimanche 30 Novembre 1980

CROSS des "AS"

1 - CAMPOS Joao	PORTUGAL	30'13
2 - KNIGHT Barry	GRANDE BRETAGNE	30'20
3 - DE JESUS Helder	PORTUGAL	30'35
4 - LELUT Michel	E.S. VIRY CHATILLON	30'36
5 - BUCKLEY Chris	GRANDE BRETAGNE	30'39
6 - GADEN Peter	GRANDE BRETAGNE	30'47
7 - GONZALES Alex	S.U. AGEN	31'
8 - RUTTON Laurent	CMS MARIGNANE	31'04
9 - GAETANO Cidalio	PORTUGAL	31'09
10 - BANNING Phil	GRANDE BRETAGNE	31'14
11 - MAHMOUD Joseph	CMS MARIGNANE	31'36
12 - COSTA	ITALIE	31'45
13 - GUILBAUD Philippe	STADE CLERMONTOIS	32'10
14 - PADEL Jean-Jacques	COQUELICOTS ST ETIENNE	32'26
15 - DEMARIA Paul	CMS MARIGNANE	32'33
16 - FLAVEL Peter	GRANDE BRETAGNE	32'44
17 - BOUSQUET	A. MONTFERRAND	32'45
18 - BRUNMULOT Guy	STADE CLERMONTOIS	33'06
19 - PEROL Jean Claude	CLERMONT U.C.	33'07
20 - SPERANDIO	COQUELICOTS ST ETIENNE	33'10
21 - CAVATZ Marcel	A.S.P.T.T. CLERMONT	33'15
22 - PROU Martial	E.A. MOULINS	33'25
23 - GILBERT Jean Marc	E.A. LE CREUSOT	33'30
24 - CRUCIFIX	COQUELICOTS ST ETIENNE	33'32
25 - BERGER	COQUELICOTS ST ETIENNE	33'34
26 - PONCET Henri	CLERMONT U.C.	33'40
27 - JOSSOT Marius	CMS MARIGNANE	33'45
28 - ROCHARD	COQUELICOTS ST ETIENNE	33'46
29 - LACOUR André	CLERMONT U.C.	33'57
30 - CLOUVEL	COQUELICOTS ST ETIENNE	34'02
31 - CLAIRE Michel	E. AMOULINS	34'14
32 - PHILIPON	A.S. MONTFERRAND	34'15
33 - DUMONT	SL LE COISEAU	34'20
34 - TARDY	COQUELICOTS ST ETIENNE	34'23
35 - FERNANDEZ Manuel	STADE CLERMONTOIS	
36 - BONTHER Jean François	STADE CLERMONTOIS	
37 - RABOUTOT Gérard	E.A.C.C. DOMPIERRE	
38 - CHERRE	A.S. MONTFERRAND	
39 - BERNUSSOU Jacques	STADE CLERMONTOIS	
40 - BERNARD Vincent	E. MENDOIS	
41 - GORRAND Jean Marie	STADE CLERMONTOIS	
42 - ROCHE	A.S. MONTFERRAND	
43 - BAEZ	A.S. MONTFERRAND	
44 - FANNETIER François	USSEL A.C.	
45 - SAGNET Lotien	AL. PLEAUX	
46 - DUPUY Michel	CLERMONT U.C.	
47 - DEGRANGE	E.A.B. MONTCEAU LES MINES	
48 - CHARRET Roger	COQUELICOTS ST ETIENNE	
49 - PIERSON	A.S. MONTFERRAND	
50 - LAPANDERIE Gérard	R.C. VICHY	
51 - FUZE		...

dimanche 29 novembre 1981

10 km	homme	KNIGHT	Barry	Grande Bretagne	30'10
4,2 km	femme	BRADFORD	Carol	Grande Bretagne	14'29

dimanche 28 novembre 1982

10 km	homme	COUTO	Fernando	Portugal	30'09
4,2 km	femme	HARVEY	Karen	Grande Bretagne	14'24

dimanche 27 novembre 1983

10 km	homme	COUTO	Fernando	Portugal	30'30
4,2 km	femme	FAYS	Martine	Grenoble UC	14'37

dimanche 25 novembre 1984

10 km	homme	BISHOP	Mike	Grande Bretagne	29'54
4,2 km	femme	HORNE	Carol	Grande Bretagne	14'39

dimanche 24 novembre 1985

10 km	homme	MOCHRIE	Craig	Grande Bretagne	30'15
4,2 km	femme	MURCIA	Rosa	ASPTT Lyon	14'30

samedi 30 novembre 1986

10 km	homme	NIH	Azziz	ES Nanterre	33'06
4,8 km	femme	MURCIA	Rosa	ASPTT Lyon	19'17

samedi 29 novembre 1987

10 km	homme	JUNQUEIRA	Joao	Portugal	29'24
4,8 km	femme	SERGENT	Annette	ASU Lyon	16'32

dimanche 27 novembre 1988

8,7 km	homme	BOUHALOUFA	Kamel	APJS Paris	26'28
4,8 km	femme	MORTON	Leslie	Nouvelle Zélande	16'58

dimanche 26 novembre 1989

8,7 km	homme	JUNQUEIRA	Joao	Portugal	26'15
4,8 km	femme	OHIER	Odile	Stade Rennais	16'46

dimanche 25 novembre 1990

9 km	homme	RIBEIRO	Juvenal	Portugal	27'11
4,9 km	femme	OHIER	Odile	C Marignane SA	17'20

9 km homme BOUHALOUFA
4,9 km femme ARTEMOVA

Kamel APJS Paris
Nataliya URSS

26'53
16'36

SEPT E

LUNDI 25 NOVEMBRE 1991

sports

CROSS-COUNTRY/35° Volvic-Centre-France

Bouhaloufa dans son jardin

Rarement il nous a été donné de voir un vainqueur aussi heureux, sur le parcours des Sources. Déjà titré en 1988, fidèle animateur de l'épreuve, Kamel Bouhaloufa a mis tout son cœur pour enlever, au sprint, le 35° « Volvic-Centre-France », hier après midi.

VOLVIC. - La classe monte dans le virage précédant la ligne d'arrivée. Puis tout s'accélère. A peine a-t-on le temps d'apercevoir trois coureurs au coude-à-coude que deux bruns jaillissent au-dessus de la foule de spectateurs regroupés aux abords de la bande d'herbe.

Désorienté de bonheur, à la manière de Marius-José Pérez, Kamel Bouhaloufa fait plaisir à voir. Affable, sympathique, il s'avance assis, avec les amis, au second échelon dans un cross qui lui tient particulièrement à cœur puisqu'il y a obtenu (en 1988) son premier succès significatif, à l'instar de certains Michel Jazy, en 1987.

« C'est un parcours où tu ne brèches pas, où il faut aller chercher la victoire aux trépassés », souligne - visiblement soulagé - Marcel Laurent, l'entraîneur de Bouhaloufa. Il ne voit qu'un avenir à l'épreuve, il avait eu quelques motifs d'inquiétude au sujet de son profil.

L'annonce l'indisposait quelque peu. « Depuis deux jours, je souffrais d'une contraction au coude. Je ne savais pas s'il était bien prudent de courir. Finalement, je crois que j'ai bien fait... à l'heure où tout sourit avant de précéder plus sérieux : Attention, je n'étais pas handicapé. Seulement soucieux.

On ne gagne pas le Volvic en étant blasé. Mieux vaut être heureux.

Utilité précieuse. Si ce n'était un imposant appareil sur le motif, on aurait eu bien du mal à deviner les problèmes physiques de Kamel Bouhaloufa, au seul vu de son corps. Tout au long des trois grandes boucles du terrible parcours des Sources, il a semblé à l'aise, sûr de son fait, tenant sa barque en fin tacticien.

Moranci, animateur surprise

Comme toujours, les opérations étaient parties sur un rythme endiablé. Et, surprise pour le conseiller public survenant, le dynamisme de service avait pour nom Pierre Moranci. Au sommet de la première barre, le Stadelet - dont c'était le grand retour après six mois d'absence - tenait la tête. A ce moment-là, alors que tous les gros lèves (Larquet, Strigalov, Gadjou, Bouhaloufa, Oudik ou Sourin) s'arrêtaient dans sa foulée, les sprinters étaient à l'abri de Jean-François Pontier sur une distance en règle.

Tout fait, l'optimisme d'un coureur devrait être récompensé plutôt après une longue accalmie que les bétons. Pierre Moranci obtint une victoire digne ainsi. Très lent, son travail avait permis aux choses de se dérouler considérablement.

Et rapidement, les hommes versés du froid imprimèrent un train très sérieux. Tout à tour, le Soviétique Strigalov et l'entraîneur Polonais Gadjou se relayèrent au commandement. Ce qui avait pour effet de faire « sauter » un dent comme Oudik, les athlètes de l'Est favorisés, sans le savoir, le jeu de Kamel Bouhaloufa. « Les données du problème étaient simples. Si je parvenais à rester avec eux jusqu'au bout, j'avais de très grandes chances de gagner, à condition que Oudik et Berrou, deux bons finisseurs, ne soient passés devant ».

A 200 mètres du but, le Français avait donc que le succès était pour lui. Volontaire en diable, comme toujours, il repoussa les limites de Gadjou et de Strigalov, le Portugais dépassa d'un double vainqueur en 87 et en 89) terminant à cinq secondes.

Découronné aussi une mention spéciale aux régionaux. Dans un contexte très tendu, il est fait bon figure. Outre Pierre Moranci, l'Alsacien Sireta (18^e), le Mousinois Quiret (19^e) et le Tullienais Hériter (19^e) ont été mieux que des fleurs-sec.



Kamel Bouhaloufa peut laisser éclater sa joie. A l'issue d'une course superbe, il s'impose dans une épreuve qu'il affectionne particulièrement, devant Gadjou et Strigalov qui auront resté menaçants jusqu'au bout.



Les blondes au pouvoir

La majeure des athlètes de l'Est était totale chez les blondes. Plus ou moins prononcée que l'on évoque celle de Berrou ou celle d'Artemova, le blondisme des jeunes Soviétiques et Polonais devait éliminer les 4,9 km de course. Au bout du compte, cinq filles de l'Est terminèrent dans les huit premiers.

Pour beaucoup, l'identité de la lauréate ne faisait pas de doute. Grande favorite de l'épreuve, Nataliya Artemova se montra capable de redonner vous. Pourtant, de son propre aveu, sa course d'aujourd'hui n'est qu'une promenade de santé. La Polonaise Zatorska, ayant imprimé un rythme sérieux à l'épreuve. Il en était néanmoins beaucoup plus pour dépasser les meilleures performances réalisées sur 1.000 mètres, qui mettaient à profit sa prodigieuse pointe de vitesse pour valoir les derniers aspects de la Pologne.

Dernière des deux championnes, le peloton avait rapidement expédié. Tant et si bien que, partie prodigieuse, Odica Ocher avait une quatrième place très intéressante compte tenu de sa forme actuelle, mais aussi de quelques priorités. « J'ai couru à Volvic, en 89 et en 90, elle va désormais se consacrer exclusivement à la préparation du marathon de Marseille. Première finaliste, Corinne Clément récolta finalement le 21^e rang.

Elkou, Hadir, Gomez : à suivre

Traditionnellement, le Volvic permet de découvrir de jeunes athlètes en devenir. Côté survenant, si le cross 91 n'est pas à dire au niveau de nos deux autres, quelques satisfactions peuvent être mises en évidence. Au tableau d'honneur, les Asinatens occidentaux s'alignent de plus en plus, avec Elkou, et Zouy.

A CHAUD



Nataliya Artemova (URSS, première féminine). - « N'allait pas croire que je me suis présentée. Certes, mes qualités de vitesse m'ont permis de gagner l'escalage final. Mais j'ai beaucoup souffert. Le cross est quelque chose de nouveau pour moi. Cela me permet de bien me préparer mais aussi de gagner ma vie très convenablement. Je suis privilégiée, mais le travailleur dur pour cela. Aujourd'hui, primes comprises (NDLR, 4.000 F), ma course m'a rapporté environ 50.000 F ».

Ludmila Borissava (URSS, troisième féminine). - « J'ai fait trop peu de courses pour connaître mes adversaires et élaborer une stratégie en fonction de leur vitesse. Je suis, en effet, plutôt spécialiste de la piste. Il n'empêche que j'ai beaucoup apprécié ce parcours qui s'adapte à la forêt. J'ai pris toute la nuit pour qu'il ne neige pas, car malgré ma deuxième place à Courmayeur, acquise dans le bon, je souffre beaucoup dans de telles conditions. J'espère acquiescer rapidement l'expérience de ces épreuves ».

Odica Ocher (Marignane, quatrième féminine). - « Je ne suis pas très surprise de cette quatrième place. Le cross demande des séances de préparation spécifiques. Or, je n'ai fait que quelques footings. Je n'étais pas en la

TRAGÉDIE « Ben, mes lacets se sont défaits... »

Non, Michel Jazy n'a pas encore franchi la ligne de l'oubli. « Je n'aime pas parler de mon époque, c'est nul », nous lancera-t-il. En guise d'avertissement ? On l'aurait vu sur le Volvic en l'an préhistorique 1957 ? En sport, le chrono de la mémoire file très doux...

DEMANDEZ donc à Axel, 14 ans, collègue et onzième au palmarès 1991 des cadets, qui vous dira que Jazy : « Je le connais, j'ai vu courir à la télé ». Vous avez pourquoi ce mini-témoignage de l'ancien champion de France ? « Ben, parce que mes lacets se sont défaits. Et ajoutera : « Je me suis bien fait engueuler par ma mère ».

L'histoire du Volvic est pleine de ces insupportables tragédies.

À côté de lui, sans cœur, son copain Alexandre ricane : « C'est un distrait ». Lui, c'est déjà un cadot aguerri avec une première place à la clé et trois autres victoires ici et là, de Dompierre à Noisiel. Il se tiendra franchement le nez quand Axel, avec toute la misère du monde dans ses yeux noyés, confessa qu'il détestait les... descentes : « J'attrape des points de côté ». Peut-être que tu laisses entraîner par la vitesse ? « Le conseiller-lion ». Fût-il bien en effet ». On soupçonne Axel d'indécrottable politesse ou - pire - d'une certaine communication envers ces journalistes-qui-n'y-connaissent-rien et qui-ont-semblant.

table walkman : « Je suis nul en sprint, alors j'étais de me décrocher (sic) ». Voilà l'unique, lapidaire et lucide commentaire de ce jeune victorieux. Pour le reste, voyez sa... calculatrice électronique : « Le 3.000 mètres est ma course préférée. J'ai fait 9'28" pour participer aux « France » (NDLR : les championnats de France, non mais !). M'ouais, bon... » Et l'école, ça marche, Alexandre ?

En guise de réponse, une leçon (express) de française : « Non, c'est une catastrophe. En français et en anglais, j'ai des notes pas terribles. Je suis

plutôt un scientifique ». N'empêche qu'il aime lire « un peu de tout » alors qu'Axel en pinçait davantage pour « le rap et les films d'aventure ». Tous les deux seront formels : « Le Volvic ? On l'a trouvé assez facile ». « A part sur la fin », la petite montée... », reconnaît Alexandre, un brin condescendant.

Cette jeunesse-là ne respecte-t-elle plus rien. L'an prochain, messieurs les enseignants-organisateur, multipliez donc les descentes et les petites montées. Cela leur fera les pieds à ces gamins !

J.-P. GONDEAU.



Alexandre et Axel : « C'était facile ».

35 ans d'histoire de A à Z

Doyen des cross français, le « Volvic » n'a peut-être plus son lustre d'antan. Il n'en reste pas moins un des grands rendez-vous de l'hiver. Flash back, le temps d'un alphabet, sur 35 ans de luttes au sommet dans les sous-bois du parcours des sources.

A COMME ANNETTE. — Honneur aux dames pour estimer cet abécédaire et plus particulièrement à la double championne du monde, Annette Sergent, victorieuse en 1987 lors de sa seule et unique apparition à Volvic et qui, cette année-là, vola la vedette au vainqueur masculin, le Portugais Joao Junqueira.

B COMME BOXBERGER. — Il a dominé le cross-country français dans les années 70. Et pourtant, en dépit de nombreuses participations, Boxberger n'a gagné qu'une seule fois, en 1979.

Il est vrai que ses vainqueurs de l'époque avaient pour nom Puttemans (2 fois) ou Polleunis.

C COMME CHALLENGE. — Au commencement, en 1967, le challenge Volvic-Volvain avait été conçu, d'abord et avant tout, comme une épreuve par équipes voulue par les dirigeants clermontois D. Gonninon et M. Dubouché, en association avec M. Leblanc, PDG de la société des eaux.

Le CA Montreuil, émané par Michel Jazy, allait inaugurer le fabuleux palmarès du Volvic.

D COMME DOUBLÉ. — Gagner à Volvic n'est pas donné à tout le monde. S'y imposer à deux reprises est uniquement l'apanage des grands cham-

pions. Il ne sont que sept à avoir réussi cet exploit : Jazy, Tjhou, Puttemans, Mamede, Couto, Junqueira et Bouhaloufa.

Mais, seuls trois athlètes ont signé leurs victoires consécutivement : Mamede et Couto, Jazy étant hors concours avec cinq succès, dont un triplé en 1960, 1961, 1962.

E COMME ÉQUIPES. — Certains ont marqué l'histoire du Volvic, dominant l'épreuve pendant de longues périodes, comme le CA Montreuil, à la fin des années 50 ; le FC Sochaux et, plus près de nous, les sympathiques Anglais de l'AC Bournemouth.

Poussons une petite note régionaliste en soulignant que l'AS Montferrand a signé cinq victoires dans les quatorze derniers ans.

F COMME FUSION. — En 1990, partant du principe intangible que l'union fait la force, le cross est devenu le « Volvic Centre France », s'associant avec notre journal pour réaliser une grande fête de la course à pied, du plus jeune au plus âgé.

Un nouveau départ rendu nécessaire par la sévère bagarre que se livrent les organisateurs des grands cross.

G COMME GASTON. — Les années 70 ont été celles des Belges. Le dernier d'entre eux à

s'imposer sur le parcours des sources n'était assurément pas le plus jeune puisque, en 1975, Gaston Roelands a connu l'ivresse de la victoire à plus de 38 ans.

Il est vrai que le solide Belge n'était autre que le champion olympique du 3.000 mètres steeple.

H COMME HONGROIS. — Les mots « gnanost et perestroïka » étaient encore totalement inconnus des non-russophiles. Et pourtant, dès 1983, un athlète de l'Est foulait le parcours des sources.

Le Hongrois Gabor Szabo n'était pas venu pour faire du tourisme, terminant à la deuxième place, toutefois assez loin du redoutable Lusatien Fernando Couto.

I COMME IRRÉSISTIBLE. — Parmi les vainqueurs les plus indiscutables, un jeune Belge de 22 ans a réalisé une véritable démonstration en 1974, l'année où il venait de battre le record du monde du 5.000 mètres, dans le temps somptueux de 13' 13". Son nom ? Émile Puttemans bien sûr.

J COMME JAZY. — Sans lui, le Volvic ne serait pas tout à fait le Volvic. Premier vainqueur en 1957, cinq fois lauréat, Michel Jazy a donné ses lettres de noblesse à l'épreuve.

Il en garde un souvenir ému et ne perd pas une occasion de

venir faire un tour sur le lieu de ses exploits.

K COMME KAMEL. — Personne ne le connaissait... ou presque. En 1988, un jeune beur d'origine kabyle créait la surprise en s'imposant au nez et à la barbe du tenant du titre, le Portugais Junqueira.

Depuis, Kamel Bouhaloufa est littéralement tombé amoureux du Volvic, un cross qu'il ne veut manquer sous aucun prétexte et dont il sera, une fois plus, l'un des favoris après une seconde victoire, l'an passé.

L COMME LACOUR. — Fait unique dans l'histoire de l'épreuve, deux frères se sont imposés coup sur coup dans la course des As : le regretté François Lacour (1967) puis André, l'année suivante.

Depuis, l'athlète du Clermont UC est devenu un incontournable du Volvic, rendez-vous qu'il honore année après année.

M COMME MAMEDE. — Encore un inconnu qui n'allait pas le rester longtemps. À 26 ans, le Portugais Fernando Mamede enlevait sa première victoire en 1977, alors qu'il n'était pas encore la star de l'athlétisme mondial qu'il allait devenir.

Mais, surtout, Mamede a été l'annonciateur de l'hégémonie portugaise sur le cross de la société des eaux.

N COMME NUMÉRAIRE. — Le cross-country est devenu une gigantesque affaire de business. Si le Volvic n'a pas les moyens de s'offrir les ténors kenyans ou marocains, le comité d'organisation a décidé de privilégier les primes à l'arrivée, tout en modérant les cachets d'engagement.

Ainsi, cette année, le vainqueur du cross des As touchera 9.000 F, alors que 5.000 F seront alloués à la première féminine.

O COMME ODILE OHIER. — Deux fois victorieuse (en 89 et 90), une fois deuxième (en 91), la petite Bretonne Odile Ohier aime particulièrement le parcours des sources.

Rien d'étonnant à cela quand on sait que son entraîneur n'est autre que Jean-François Pontier, le CTR Auvergnat.

P COMME PORTUGAIS. — Depuis 1977, leur présence est indispensable à la réussite de l'épreuve. En quinze ans, ils se sont imposés à huit reprises : Mamede (2), Campos, Couto (2), Junqueira (2) et Ribeiro.

Pour le plus grand plaisir des centaines de supporters qui investissent chaque année les sous-bois volvic.

Q COMME QUALITÉ. — Bon an mal an, elle reste le leitmotiv du Volvic. Et même si les stars sont désormais très difficiles à accrocher, le Volvic demeure un fantastique creuset du cross français et international.

De nombreuses stars se sont fait les dents sur le parcours des sources. À commencer par la plus célèbre d'entre elles : Michel Jazy.

R COMME RETOUR AUX SOURCES. — Celui effectué par le Volvic en 1968, après un

exil de quatre ans à Clermont-Ferrand (plus précisément au stade Camille-Leclanché).

Après une édition 1964 fort réussie, avec la victoire de Jazy devant des milliers de spectateurs enthousiastes, cette formule allait peu à peu perdre de son intérêt.

S COMME SALOMON. — Il aurait pu devenir le leader du demi-fond auvergnat. Extrêmement talentueux, Jean-Luc Salomon faisait figure de favori potentiel de l'édition 1968.

Mais, 15 jours avant la course, l'Asémiste enlevait le Volvic Shell devant deux jeunes aux dents longues : Jacques Lafitte et Max Marnes.

Malheureusement, il devait décaler à Rouen un an et demi plus tard.

T COMME TIJOU. — Sa grande silhouette a longtemps été familière des spectateurs volvic. Vainqueur à deux reprises (1969 et 1971), le Sochalien Noël Tjhou a surtout été le seul à obtenir deux fois la médaille à Émile Puttemans au temps de sa splendeur.

U COMME USINE. — Celle du Goulet, où est concentrée toute l'infrastructure du cross de Volvic. D'année en année, l'organisation s'est étoffée pour offrir d'excellentes conditions aux coureurs comme aux spectateurs.

V COMME VIEUX. — Les coureurs expérimentés ont souvent bien réussi à Volvic. On pense bien sûr à Gaston Roelands, vainqueur à 38 ans, mais surtout à Alain Mimoun, 9^e à... 46 ans.

W COMME WAGON. — Le bon. Celui qu'il faut accrocher dès la première côte faisant suite à la ligne de départ.

Généralement, la victoire se joue dans cette partie du circuit où les petits gabarits sont avantagés. Ce n'est pas Kamel Bouhaloufa qui nous dira le contraire.

X COMME... — Comme l'inconnu qui deviendra le 36 vainqueur du cross des As. Les prétendants ne manquent pas : Bouhaloufa bien sûr, mais aussi l'excellent Russe Strigiakov, les inévitables Portugais, l'Algérien Belasout, sous oublier les Tricolores Depret, Lavature, Remond ou Brusseau.

Y COMME YARDS. — Comme ceux qu'arpentent inlassablement les athlètes anglais, toujours bien placés dans le Volvic.

Sept d'entre eux ont déjà inscrit leur nom au palmarès : Fowler, Simpson, Bliston, Banning, Knight, Bishop, Mochrie.

Z COMME ZÉRO POINTÉ. — Rétrospectivement, on ne peut s'empêcher d'avoir un doute sur la victoire de la Russe Natalia Artemova, l'an passé.

L'athlète de Saint-Pétersbourg a, en effet, été contrôlée positivement, cet été. Comme il s'agissait de sa deuxième condamnation, elle a tout simplement été radiée à vie par l'IAAF. Voilà qui méritait bien un zéro pointé.

Thierry GAUTHIER.



Trente-quatre ans séparent ces deux victoires : Michel Jazy en 1957 et Bouhaloufa en 1991.

dimanche 29 novembre 1992

9 km	homme	VAN RESBURG	P	Afrique du Sud	26'48
4,9 km	femme	DZIUBINSKA	Bozena	Pologne	17'14

dimanche 28 novembre 1993

9 km	homme	OMWOYO	Wilson	Kenya	26'37
4,9 km	femme	ROBA	Fatuma	Ethiopie	16'58

dimanche 27 novembre 1994

9 km	homme	OMWOYO	Wilson	Kenya	26'34
4,9 km	femme	OHIER	Odile	JI Marignane	16'37

dimanche 19 novembre 1995

9 km	homme	VERSTER	Jan	Afrique du Sud	26'59
4,9 km	femme	MARUSOVA	Margarita	Russie	16'47

dimanche 24 novembre 1996

9 km	homme	PANTEL	Thierry	AC Alès	27'14
4,9 km	femme	BELOVOL	Tatiana	Ukraine	17'36

dimanche 30 novembre 1997

9,2 km	homme	KOSGEI	John	Kenya	27'00
4,7 km	femme	NJERI	Anne	Kenya	15'32

dimanche 29 novembre 1998

9 km	homme	LEKURAA	Nic	Kenya	26'50
4,6 km	femme	KESZEG	Eléna	Roumanie	15'20

samedi 5 décembre 1999

9 km	homme	KACHARA	Daniel	Kenya	26'14
4,6 km	femme	GENET	Giorg,	Ethiopie	15'08

dimanche 3 décembre 2000

9 km	homme	KOSGEI	Paul	Kenya	26'20
4,6 km	femme	DALLENBACH	Chantal	SCO Sainte Marguerite	15,09

samedi 2 décembre 2001

9 km	homme	KACHARA	Daniel	Kenya	26'36
4,6 km	femme	MAURY	Margaret	Kenya	25'17

dimanche 1 décembre 2002

8,1 km	homme	DUPONT	Eric	Amiens	26'46
5,1 km	femme	CAVAGNA	Christelle	ASM	20'42

dimanche 7 mars 2004

7,5 km	homme	TARHI	Bouabdellah	ASPTT Metz	25'13
4,5 km	femme	MAURY	Margaret	Clermont Athletisme Auvergr	19'59

dimanche 6 mars 2005

7,5 km	homme	MAHUGU-MUGI	Gordon	Kenya	24'31
4,5 km	femme	GHEZIELLE-BEN THAMI	Bouchra	EA Franconville	17'38

samedi 25 novembre 2006

7,5 km	homme	BOEN	Stanley	Kenya	22'55
4,5 km	femme	KOMU	Martha	Kenya	16'57

samedi 24 novembre 2007

7,5 km	homme	BERIOUI	Saïd	Maroc	23'53
4,650 km	femme	DUARTE	Sophie	AC Paris-Joinville	17'39

samedi 29 novembre 2008

7,5 km	homme	KAMAKYA-MANZA	Nicholas	Kenya	22'59
4,950 km	femme	KOMU	Martha	Stade Clermontois	17'04

Sports → Cross-country

VOLVIC/51^e ÉDITION ■ Sophie Duarte et Saïd Bérioui passent au second rang, hier, sur le site des Sources

Kamakya et Komu, chasseurs du trône

Les Kenyans Nicholas Kamakya et Marta Komu, sociétaire de Clermont Athlétisme, ont détrôné les Français Bérioui et Duarte, hier après-midi, au 51^e Volvic.

Francis Laporta

Douceur... trompeuse. Une poignée de degrés baignait le site du Goulet, hier après-midi. Contraste avec la chaleur des débats de l'Élite. Au terme desquels les couronnes rouleront dans l'herbe humide. Détrônés, en effet, Sophie Duarte et Saïd Bérioui, les vainqueurs du cinquantenaire.

Duarte et Theuri en bonne voie pour Bruxelles

Deux athlètes kenyans vif-argent s'occupèrent de la passation de pouvoir. Marta Komu et Nicholas Kamakya. Les deux s'ém-

des d'avance sur leurs dauphins.

« Je savais que Marta allait partir très vite. Je pensais la rattraper, mais elle est fabuleuse c'est une grande championne », salua bien bas l'Aveyronnais Sophie Duarte, après avoir galopé en vain derrière la Kenyane de Clermont Athlé envolée comme une flèche dans les sous-bois.



MASCULINS. Au départ Nicholas Kamakya (dossard 3) et James Theuri (dossard 2) sont au coude-à-coude : 7,1 km plus loin, 16 secondes les séparent, Saïd Bérioui (coché par Merle, dossard 18) s'intercalant entre le Kenyan et le Clermontois. PHOTO FRÉDÉRIC MARQUET

veste que la première Française sut mettre au pas l'Ougandaise Nyakisi, future troisième devant Margaret Maury, et, très certainement, sa sélection pour les Europe bien au fond de sa poche.

Les hommes, à leur tour, subirent une implacable loi. Celle de Nicholas Kamakya. Le Kenyan, toujours en tête, ne fut pas constamment les coudées franches. Il s'enfuit avec

Saïd Bérioui et un compatriote, le légionnaire Nendou. Les quitta au bout de deux kilomètres, mais resta sous la menace du coureur de Firminy et à portée de fusil d'un James Theuri faisant l'effort du retour. Pendant que Simon Munyutu, son camarade et ami de Clermont Athlétisme traquait Nendou.

Une grosse accélération dans le dernier tour figea

le scénario. Kamakya passa la ligne poing levé, puis revint accueillir ses poursuivants, Bérioui, le sourire mais pas la grande forme, et Theuri, deuxième Français. Au pied des Sources comme à Allonnes, ce qui devrait conduire le Clermontois à Bruxelles, mi-décembre prochain, pour les Europe.

Quant aux Auvergnats, en l'absence du Moulinois

Merle abandonnant sur la fin, ils trouvèrent leur porte-drapeau en Thomas Lorblanchet. Le « Templier » pris le treizième siège volvoicois. Juste derrière le champion de France des trails Thierry Breuil engagé surprise qui rentrait sur Brive... ■

Photos. Retrouvez toutes les photos du cross de Volvic sur <http://photos.lamontagne.fr/nbrrique/evénements>

ILS ONT DIT

MARTA KOMU (1^{re} féminine, 1^{re} régionale). « Ma tactique, c'était de partir toute seule devant » ■

SOPHIE DUARTE (2^e féminine, 1^{re} Française). « A Allonnes, j'étais partie vite et j'avais explosé : pas là. Je suis 2^e, mais plus forte que l'an dernier. Mieux vaut être 2^e et faire quelque chose aux Europe. Car je pense que ma sélection est acquise. C'est la première en cross, ça me fait quelque chose. A Bruxelles, où je ne suis pas attendu, je l'honorerai » ■

NICHOLAS KAMAKYA (1^{er} masculin). « C'était la première fois que je venais. J'ai accédé dans le dernier tour. Ce fut dur mais je suis heureux » ■

SAÏD BÉRIOU (2^e et 1^{er} Français). « Deuxième, c'est pas mal. Le Kenyan était très fort. Moi pas très en forme. Je verrai, demain, aux cross des Myriades » ■

THOMAS LORBLANCHET (13^e et 1^{er} Auvergnat). « Je suis très surpris et content de ma place. C'est un parcours très exigeant qui me plaît bien » ■

DAVID PELLABOUT (1^{er} vétéran). « C'est ma première année vétéran et ma première grande victoire. Mais la vraie course, c'est celle des As : nous, on se fait plaisir. ■

LE 51^e CROSS DE VOLVIC EN INSTANTANÉS

MARRAINE

Ils ont eu bien de la chance. Les bambins et bombines, hier, lors de leur épreuve de clôture. Les athlètes en herbe ont pu courir de concert avec Marion Buisson, la championne de France de la perche. Comme elle l'avait promis, la marraine du 51^e Volvic n'a pas oublié les moins rapides, leur prodiguant d'affectueux encouragements.



DUEL

Le duel historique a bien eu lieu dans la course des vétérans. Philippe Guilbaud l'a emporté de très peu devant Jean-François Pontier. Mais les deux Clermontois et CTN de la FFA se sont avant tout fait plaisir. Poignée de mains.



RÉGIONALE

Marta Komu n'est pas que l'impressionnante lauréate du 51^e Volvic, hier. Mais aussi la 5^e du marathon olympique de Pékin, l'épouse de Simon Munyutu et, comme lui, athlète de Clermont Athlétisme Auvergne.

VÉTÉRAN

C'était en 1968. André Lacour inscrivait son nom sur les tablettes d'un cross international de Volvic qui n'avait que 11 ans. Hier après-midi, le Cucisto est revenu sur le lieu de ses exploits, lui qui n'a jamais arrêté la course à pied, pratiquant régulièrement le marathon. Il a pris, à belle allure, la deuxième place de la catégorie vétéran 3, couvrant les 5,750 km en 27'30"... à 66 ans.

PHOTOS FRÉDÉRIC MARQUET



samedi 21 novembre 2009

7,390 km	homme	NKUNZIMANA	Onesphore	Burundi	23'04
4,860 km	femme	KOMU	Martha	Stade Clermontois	17'23

samedi 27 novembre 2010

7,390 km	homme	NKUNZIMANA	Onesphore	Burundi	23'20
4,860 km	femme	KOMU	Martha	Stade Clermontois	17'16

**samedi 26 novembre 2011**

7,390 km	homme	MELLY	Paul	Kenya	22'47
4,860 km	femme	MACHARIA	Lucy	Kenya	16'53

samedi 24 novembre 2012

7,390 km	homme	MELLY	Paul	Kenya	22'36
4,860 km	femme	WORKNESH	Alemu	Ethiopie	17'06

samedi 23 novembre 2013

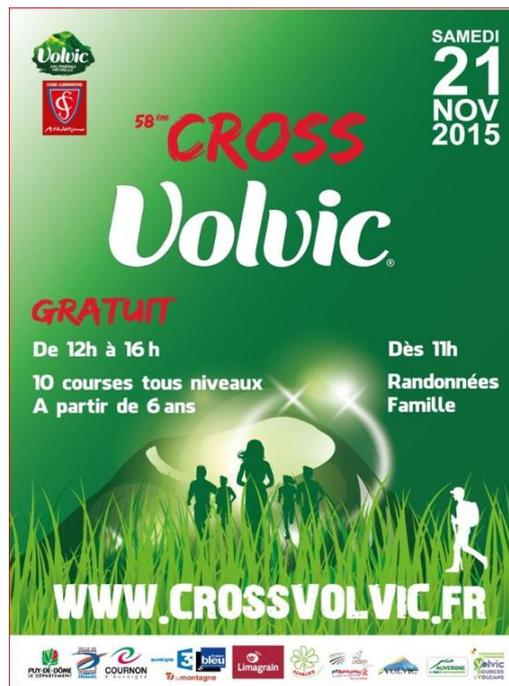
7,390 km	homme	MELLY	Paul	Kenya	24'03
4,860 km	femme	EJJAFINI	Nadia	Maroc	17'53

samedi 22 novembre 2014

7,390 km	homme	TAMRI	Ahmed	Maroc	23'14
4,860 km	femme	WEYNSHET	Ansa	Ethiopie	17'21

samedi 21 novembre 2015

7,390 km homme WELDEGIORIS Ashefani Ethiopie 23'55
 4,860 km femme HAILEMICHAEL Sintayehu Ethiopie 17'07



samedi 26 novembre 2016

PROGRAMME

Course	Heure de départ	Catégorie	Année de naissance	Distance (en mètres)
1	12h00	Seniors masculins sauf licenciés FFA compétition Vétérans masculins ouvert à tous	1978 à 1997 1977 et avant	10 200 m
2	12h50	Minimes Garçons / Cadettes / Vétérans femmes ouvert à tous Juniors femmes / Seniors femmes sauf licenciées FFA compétition	2002 / 2003 2000 / 2001 1977 et avant 1998 / 1999 1978 à 1997	3 465 m
3	13h15	Cadets / Juniors / Vétérans masculins ouvert à tous Seniors masculins sauf licenciés FFA compétition CHALLENGE ETUDIANT (course par équipe)	2000 / 2001 1998 / 1999 1977 et avant 1978 à 1997 1999 et avant	5 995 m
4	13h50	Benjamin(e)s / Minimes Filles ouvert à tous	2004/2005 2002/2003	2 330 m
5	14h05	CHALLENGE VOLVIC ENTREPRISES (course par équipe)	1999 et avant	4 860 m
6	14h45	Course USEP ouvert à tous	2006 / 2007	1 340 m
7	14h55	COURSE ELITE FEMMES Juniors / seniors / Vétérans LICENCIÉES FFA COMPETITION EXCLUSIVEMENT	1998 / 1999 1978 / 1997 1977 et avant	4 860 m
8	15h20	Course USEP ouvert à tous	2008 / 2009	700 m
9	15h30	COURSE ELITE HOMMES Seniors (et vétérans 1 sur demande) LICENCIÉS FFA COMPETITION EXCLUSIVEMENT	1977 à 1997	7 390 m
10	16h00	Course USEP ouvert à tous	2010 / 2011	700 m



Certificat médical ou licences autorisées exigés sur toutes les courses